

# L'appropriation de la langue française par les francophones: un point de vue didactique



Suzanne-Geneviève Chartrand  
Université Laval, Québec

Colloque OPALÉ, Bruxelles,  
21 novembre 2013

**Pour permettre aux  
francophones de s'appropriier  
leur langue,  
il faut**

**changer les représentations sclérosantes  
de la langue française  
des maitres, des élèves et de la doxa**

# Représentations handicapantes de la langue

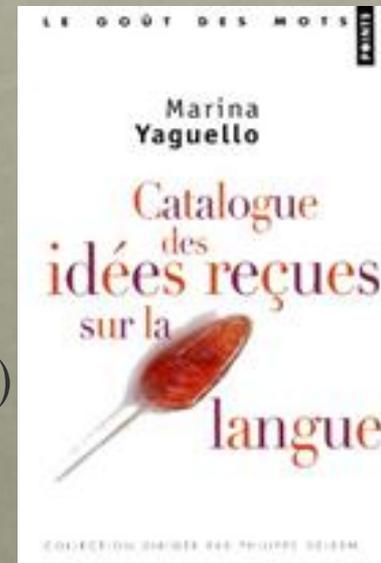
*Le français est une langue immuable, logique, supérieure; la plus belle et aussi la plus compliquée et la plus difficile, car bourrée d'exceptions.*

*Donc, elle ne peut être maîtrisée: nous sommes condamnés à faire des fautes...*

*Etc.*

*Catalogue des idées reçues sur la langue*

(Yaguello, 1998/2005)



# La langue = l'orthographe

*Être bon en français = ne pas faire de fautes... d'orthographe.*

*Un bon texte = un texte sans erreur... d'orthographe.*

*L'orthographe française est très difficile, ce qui fait sa haute valeur culturelle. Avec temps et efforts, on peut arriver à la maîtriser.*

*C'est d'ailleurs la finalité première de l'enseignement du français depuis 150 ans, selon Chervel. (Chervel, 1977)*

*Tout le monde fait des fautes, inutile de tenter de maîtriser l'orthographe; de toute façon, les correcteurs informatiques vont corriger nos textes.*

# En classe, l'orthographe règne encore en maître !

L'enseignement de l'orthographe est chronophage et nuit à l'enseignement de l'écrit (recherche ÉLEF, voir Chartrand et Lord, 2013).

Il est en bonne partie inefficace; les francophones maîtrisent très mal l'orthographe de leur langue.

(Maurais, CSLF, 2003)

La non-maîtrise de l'orthographe demeure un facteur de discrimination sociale sur le *marché linguistique*.

(CSÉ, 2013)

**Une solution: simplifier l'orthographe dès maintenant!**

# Conséquences de ces représentations

aliénation, gêne, mépris de soi;

stigmatisation et exclusion sociales;

peur ou refus d'écrire avec, comme conséquence,  
baisse du niveau de littéracie;

et, dans certaines situations, choix de passer à  
l'anglais, langue *tellement plus facile*...!

# Pérennité de ces représentations

∞ La discipline français, plus particulièrement la sous-discipline que constitue la grammaire, accrédite, entretient et renforce ces représentations.



Pour changer ces représentations  
sclérosantes de la langue  
des maitres, des élèves et de la doxa,  
il faut

**transformer profondément  
l'enseignement grammatical,  
de toute urgence!**

# C'est-à-dire revoir

- les finalités,
- les démarches,
- les contenus à enseigner et les outils d'analyse,
- pas seulement la métalangue.

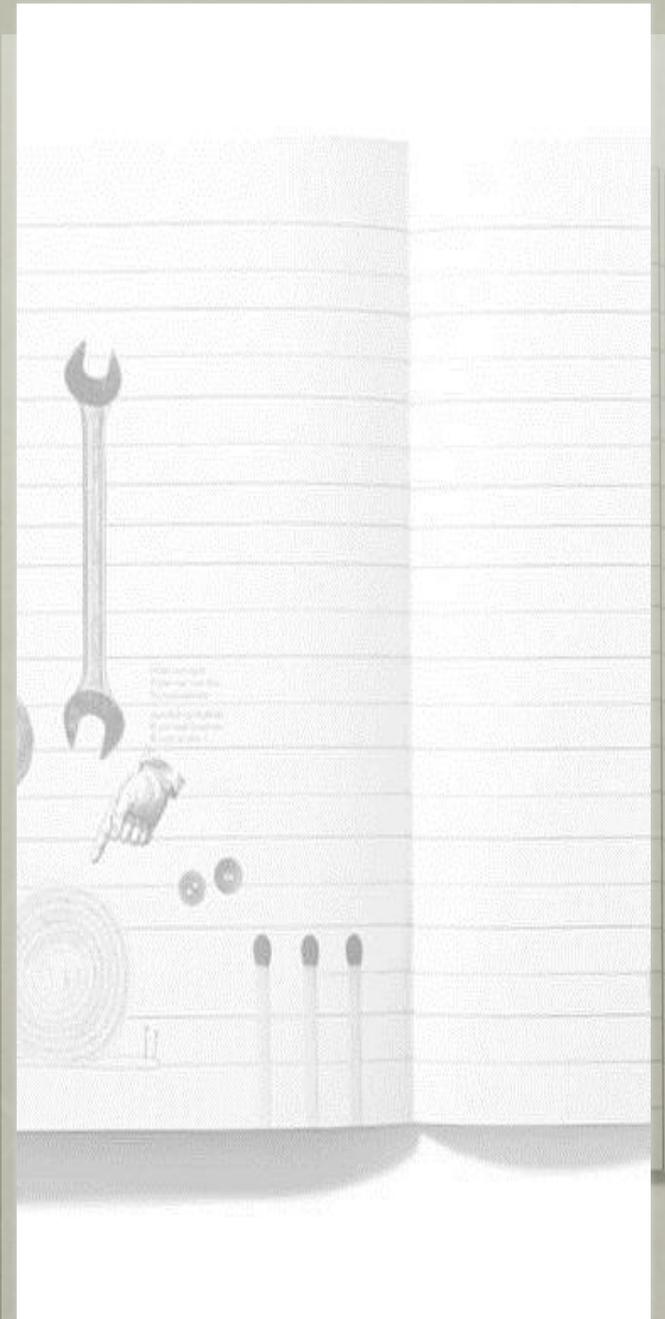


# Les finalités

Soutenir le développement  
des compétences  
langagières écrites, surtout.

Doter les élèves d'une  
représentation **opératoire**  
de la langue comme  
**système**.

(Chartrand, 2013)



# Pour cela...

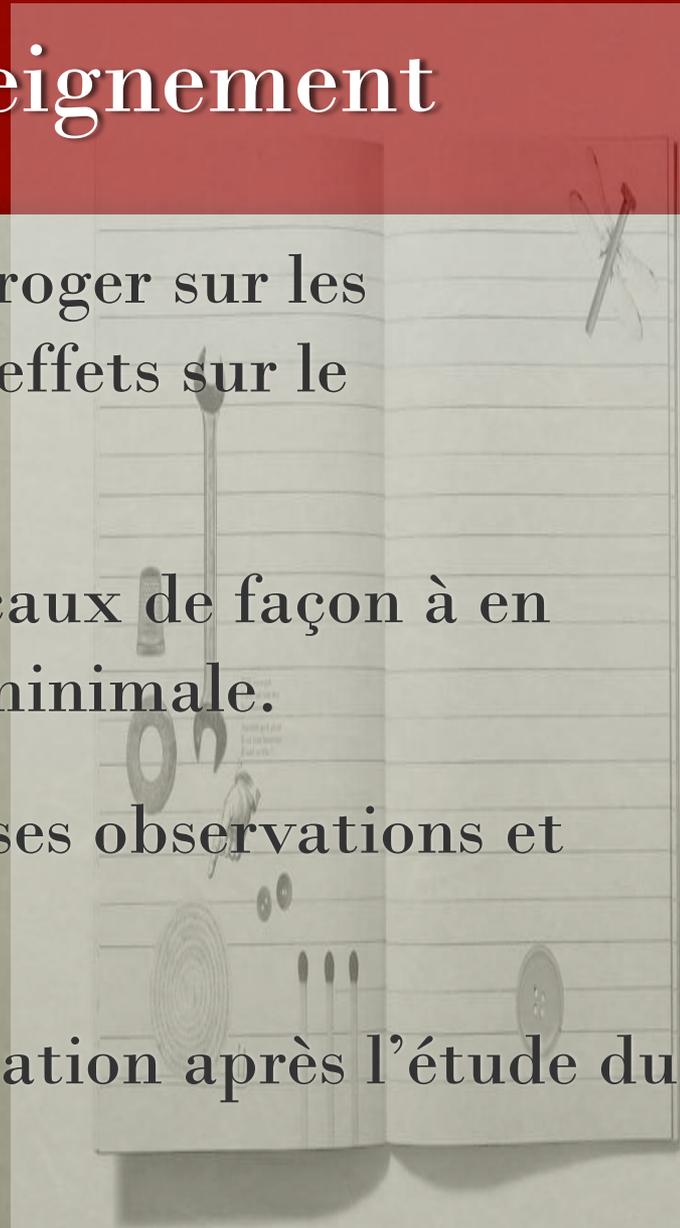
articuler  
l'enseignement  
grammatical aux  
pratiques discursives

(Chartrand, 2005; Dumortier, 1998,  
2012; Legrand, 2001)



# Les démarches d'enseignement

- Partir des textes et y revenir; s'interroger sur les phénomènes grammaticaux et leurs effets sur le destinataire.
- Explorer les phénomènes grammaticaux de façon à en dégager une **compréhension**, même minimale.
- Réfléchir sur la langue et verbaliser ses observations et raisonnements grammaticaux.
- Recourir à des exercices d'automatisation après l'étude du phénomène, surtout.



# Les contenus à enseigner

Afin de dégager du temps pour les pratiques discursives (lire, écrire, parler), diminuer les contenus à enseigner, en ne travaillant explicitement que sur les **concepts-clés** du système de la langue pour amener les élèves à se les approprier et à les maîtriser.

Faire des liens entre les différents sous-systèmes de la langue vus sous l'angle de leurs régularités pour en finir avec la quadripartition: orthographe, grammaire, conjugaison, vocabulaire.

(Chartrand, 2012)



En finir avec le rabâchage,  
car manuels et leçons  
traitent les mêmes  
contenus durant six ans;  
(Élalouf, 1998)

adapter les démarches et  
les objectifs aux capacités  
des élèves.



# Les outils d'analyse de la langue

Enseigner pourquoi et comment utiliser les outils d'analyse:  
un modèle de la phrase et les manipulations syntaxiques

(Chartrand, 2013b, CCDMD)



•

Établir une progression spiralaire pour  
l'enseignement explicite et systématique de  
la grammaire de la fin du primaire jusqu'à  
la fin du secondaire supérieur,



# une progression spiralaire, c'est

une progression en  $X$  spirales, correspondant chacune à un degré scolaire, où les contenus d'apprentissage, les dispositifs d'enseignement et d'apprentissage (démarches, outils), les supports (genres de discours), chaque fois précisément délimités, **diffèrent et se complexifient par approfondissements** visant une maîtrise assurée à un moment déterminé.

(Chartrand, 2009)

# Conclusion : agir

- **Exiger un changement dans le curriculum de l'école obligatoire pour faire du développement des compétences langagières une priorité de l'école:**
  - stopper la diminution des heures consacrées au français pour avoir le temps de faire **comprendre l'essentiel du système;**
  - commencer plus tard les **apprentissages formels** sur la langue et les poursuivre plus longtemps, en fonction des capacités langagières des élèves;
  - et établir des ponts entre le français et les autres langues enseignées.



# Conclusion : agir

- **Exiger une amélioration substantielle de la formation initiale et continue des maitres :**
  - une formation plus solide sur la langue, partant des connaissances et des compétences des étudiants actuels;
  - une formation sur l'histoire des idées linguistiques, de la grammaire, dont celle de la grammaire scolaire pour déconstruire bon nombre de ces représentations.



S.-G. Chartrand, 2013



# Conclusion: agir

- **Développer un discours critique fort sur les représentations de la langue des francophones plutôt que les renforcer.**

(Coll. *Tu parles!?*, 2001)

- **Simplifier l'orthographe!**

(Legros et Moreau, 2012)



S.-G. Chartrand, 2013



# Références bibliographiques

Chartrand, S.-G. (2005). L'apport de la didactique du français langue première au développement des capacités d'écriture des élèves et des étudiants. Dans J. Lafont-Terranova et D. Colin (éd.), *Didactique de l'écrit. La construction des savoirs et le sujet écrivant* (pp. 11-31). Namur: Presses universitaires de Namur.

Chartrand, S.-G. (2009). Proposition didactique d'une progression. Des objets à enseigner en français langue première au secondaire québécois. Dans J. Dolz & Simard, Cl. (dir.), *Pratiques d'enseignement grammatical* (pp. 257-288). Québec: Presses de l'Université Laval.

Chartrand, S.-G. (2012). Enseigner la phrase subordonnée relative au secondaire : pourquoi et comment? *Enjeux*, 83, 5-20.

Chartrand, S.-G. (2013a). Quelles finalités pour l'enseignement grammatical à l'école? Une analyse des points de vue des didacticiens du français depuis 25 ans, *Formation et profession*, vol. 30, n° 3; en ligne : <http://formation-profession.org/>

Chartrand, S.-G. (2013b, 2<sup>e</sup> édition). *Les manipulations syntaxiques : de précieux outils pour étudier la langue et corriger ses textes*. Montréal : CCDMD.

Chartrand, S.-G. et LORD, Marie-Andrée (2013). L'enseignement du français a peu changé depuis 25 ans. *Québec français*, n° 168, 86-89.

Chervel, A. (1977). *Histoire de la grammaire scolaire ...et il fallut apprendre à écrire à tous les petits Français*. Paris: Payot.

Collectif (2001). *Tu parles!? Le français dans tous ses états*. Paris : Flammarion.

CSÉ- Conseil supérieur de l'éducation (2013). *Un engagement collectif pour maintenir et rehausser les compétences en littératie des adultes*. Québec : CSÉ.

Dumortier, J.- L. (1998). Pour une grammaire du troisième type. *Enjeux*, n° 41-42.

Dumortier, J.-L. (2012). Mettre les savoirs relatifs à la langue et à ses usages au service des pratiques de communication. *Enjeux*, n°83.

Élalouf, M.-L. (1998). Une réflexion sur la langue au service de la maîtrise des discours. Dans M.-L. Élalouf (coord.), *Pour enseigner le français* (pp. 29-46), Paris: Delagrave.

Legrand, G. (2001). L'articulation grammaire/activité rédactionnelle dans les textes officiels pour le primaire depuis deux siècles. Dans L. Collès, J.-L. Dufays, G. Fabry et C. Maeder (dir.), *Didactique des langues romanes* (pp. 99-104). Bruxelles: De Boeck / Duculot.

Legros, G. et Moreau, M.- L. (2012). *Orthographe : qui a peur de la réforme?* Bruxelles: Fédération Wallonie-Bruxelles, site [www.languefrancaise.cfwb.be](http://www.languefrancaise.cfwb.be)

Maurais, J. (2003). *Analyse linguistique de 4 000 courriels*. Québec: Conseil supérieur de la langue française (CSLF).

Yaguello, Marina (1988). *Catalogue des idées reçues sur la langue*. Paris: Seuil.

**Merci pour votre attention  
et pour vos commentaires!**

**Suzanne.Chartrand@fse.ulaval.ca**